

Il est étonnant d'entendre certains étaler leur stupéfaction notamment à l'égard du fait que puisse sur notre planète se constater la vie, certains à ce que je m'apprête à souligner me traiteront de crétin, qu'ils sachent que je préférerais qu'ils me remercient, car si ma bêtise est en l'occurrence un fait réellement constatable, cette balourdise-là par répercussion leur donnera d'autant plus raison.

Ces mêmes disent que sur la terre la vie est un miracle, déjà nous ne devons pas être joint au miracle en question, vue de quelle façon nous traitons toute vie qui ne se trouve pas être la nôtre et même à l'égard de celle qui nous fait précisément vivant, l'on ne peut pas dire que nous sommes en terme de méticulosité des plus attentifs ; maintenant l'on me rétorquera peut-être que nos agissements ne doivent pas être alignés à un état spécifique par lequel nous pouvons nous prétendre vivant, que se tient-là une différence, entre ce qui nous permet sur un plan organique et nos manières, à ce propos permettez-moi d'en douter, si notre vie, celle par laquelle nous respirons est un miracle, sans me vouloir déplaisant, je crains qu'à notre égard le dit miracle ne se soit pris les pieds dans le tapis, car nous laissons entrevoir de nous de telles incompatibilités à l'encontre de cette planète, que la vie même paraît se désagréger sous le joug incessant de nos réactions.

Ainsi ces quelques-uns aiment mettre en avant ces constantes rattachées à ce résultat qu'ici-bas incarnent à leurs manières le vivant, formulé autrement au bout du bout une somme de calculs et autres mesures peuvent à leur tour présenter le vivant et ceux-là assurent qu'une infime modification de ces constantes-là ne donneraient plus sur cette planète ce qu'il nous est donné de voir ; la vie selon ces mêmes tient par cette interprétation tellement à rien, que le terme de miracle leur semble bienvenu ; se constate-là une belle inversion des valeurs, la réalité pour nous donner raison nous autres êtres humains, peut-être épousée dans le sens qui nous convient afin qu'une vérité se révèle à partir de cette liberté prise, si le dit résultat exprime de ces nécessités en l'occurrence paramétrées, les dosages ainsi constatés ne sont pas autant de réglages voulus tout en amont de nous, un bilan pris à rebours n'incarne pas pour autant à l'autre extrémité de sa lecture, pile à l'endroit de sa source, une prise de décision pour autant.